

# L'ECHO

## du Centre

LUNDI 2 OCTOBRE 1989

Festival  
des  
francophonies

## Vive l'égalité !

**V**IVE la Liberté, vive l'Égalité ! Après les discours moroses prononcés lors d'une inauguration aux faux airs de « garden party », la troupe du théâtre Volland (île de la Réunion) a donné véritablement le ton de la fête sur trame révolutionnaire. C'était vendredi dernier au gymnase Jean Zay, route de Feytiat (sortie de Limoges).

Cette première représentation était essentiellement constituée d'un public invité que le « Père Fumet » (personnage de notre ami limousin Yves Desautard) qualifierait de « coincé » et « pas marrant ».

GAG...

« Non monsieur, non madame, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rangs sont réservés » entendait-on à l'entrée de la salle; un bon gag de l'auteur et metteur en scène de la pièce « Etuves » : Emmanuel Genvrin. En effet, après une scène traduite comme si vous étiez à l'Assemblée nationale, les comédiens invitent le public, en ordre dispersé, à pénétrer dans les coulisses d'un théâtre et d'assister à une répétition.

Finalement, en moins de quinze minutes, M. le Président du Conseil régional s'est retrouvé assis sur des gradins à côté d'un jeune plasticien africain ou d'un représentant d'une association impliquée dans le festival.

Cette seule astuce de mise en

scène résume le contenu d'« Etuves » : vive l'Égalité et non la discrimination raciale.

Emmanuel Genvrin a en fait écrit cette pièce à partir d'extraits de « L'Esclavage des nègres » d'Olympe de Gouges — connaîtra cinq versions — auxquels ont été ajoutés des éléments historiques qui marquent l'île Bourbon au temps de la Révolution :

« Nous sommes en 1793; des comédiens créoles montent une comédie d'Olympe de Gouges : « Zamore et Mirza ». Ils s'entraînent aux « Etuves ». Devant les difficultés de l'entreprise, ils sont rejoints par les comédiens de couleur du « Têat Zanzibar ». Mais la Révolution Française à Bourbon tourne court et les esclaves ne sont pas affranchis.

« Zamore et Mirza » devient « L'esclavage des nègres » et la nouvelle troupe prend le nom de « théâtre égalité ».

### NOMBREUSES QUALITES

Cette pièce — quelque peu « brouillonne » dans sa seconde partie étant donné la complexité événementielle — présente de nombreuses qualités : une solide dramaturgie, une mise en scène inventive et simple, atmosphère chaleureuse sur fond de militantisme; des comédiens polyvalents et enthousiastes.

Six ans après leur première prestation à Limoges nous sommes agréablement surpris par le sensible progrès de la troupe

Volland. Nous avons ressenti un plus grand professionnalisme.

La pièce est « rodée », c'était, vendredi dernier, la 101<sup>e</sup> représentation ! Au sein de la troupe nous avons remarqué de brillantes personnalités par leur expression scénique : Armand Dormeuil, Emmanuel Cambou, Dominique Carrère...

L'humour et l'esprit festif atteignent leur paroxysme à l'entracte... En effet, celui-ci dure 45 minutes au cours duquel vous pouvez caler votre estomac (faites toutefois attention à la sauce... qui incendie le gosier !). Mais, le théâtre continue : vous assistez notamment à la plantation de l'Arbre de la Liberté. Votre participation est la bienvenue.

« Etuves » : c'est un ensemble, un sujet sérieux, historique et d'actualité, un théâtre populaire au bon sens du terme et « participatif », une joie de jouer, des costumes soignés.

Au terme de la représentation de vendredi dernier, les applaudissements ont reflété l'état d'esprit de la cérémonie inaugurale.

Ce public guindé savait-il pourquoi il se trouvait-là, au milieu de comédiens, en prise directe avec le théâtre, sa magie et sa vérité ?

Jacques MORLAUD

• Prochaines représentations : mardi, jeudi (20 h 30), samedi (15 h), gymnase Jean-Zay, route de Feytiat.